

Quarts de Jodocus de Silenen, évêque de Sion (1482-1496)

Autor(en): **Koenig, Franz E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **38-42 (1988-1992)**

Heft 150

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUARTS DE JODOCUS DE SILENEN, ÉVÊQUE DE SION (1482-1496)

Franz E. Koenig

En hommage à Edwin Tobler

Les monnaies frappées par Jodocus de Silenen sont très rares et assez mal connues. De Palézieux¹ n'en relève qu'une seule espèce, le «Teston ou dicken», à laquelle Dolivo² adjoint un quart sans millésime. Ces deux dénominations figurent dans les récents catalogues de Lavanchy³ et Meier⁴.

Un regard attentif porté aux deux quarts présentés dans les publications de Dolivo et Lavanchy permet déjà de relever que les deux pièces sont différentes par leur légende de revers⁵. L'étude détaillée⁶ de ces deux monnaies donne les résultats suivants:

a) Av. **† I O D O C A O D S I L I N O E P S A D V (N)**,
légende entre deux grènetis, lion à g. (écu de la famille de Silenen).

Rv. **† P (F) E T Z O M V A L L E S I**.

légende entre deux grènetis, croix fleurdelisée⁷.

0,643 g⁸, Ø 18,0/19,3 mm, position des coins 345°;

nombreuses incrustations sur les deux côtés;

ex coll. D. Dolivo, Lausanne; coll. privée (R. Kunzmann, Wallisellen).

Fig. 1, 2

¹ M. de Palézieux, Numismatique du Vallais de 1457 à 1780, Bulletin de la Société Suisse de Numismatique V / 3, 4 et 5, 1886, 25-41, pl. VI; en particulier 30-32, no. 5, pl. VI, 1 (avec références des ouvrages précédents); le même, Numismatique de l'évêché de Sion. Première Partie. RSN 10, 1900, 212-299; en particulier 230-232; RSN 11, 1901, 134; Deuxième Partie. RSN 14, 1908, 274, n^{os} 5 et 6.

² D. Dolivo, Petite contribution à la numismatique de l'évêché de Sion. RSN 26, 1937, 291-292; la photo du revers à la page 291 n'est pas reproduite correctement: l'axe est orienté à droite.

³ Ch. Lavanchy, Numismatique valaisanne. Vallesia XL, 1985, 61-100 (et sous forme de tiré-à-part); en particulier 76, n^{os} 4 et 5.

⁴ A. Meier, HMZ Katalog Schweiz / Liechtenstein, 15. Jahrhundert bis Gegenwart (Hiltorfingen 1987) 224, n^{os} 991 et 992 (sans reproduction d'un quart).

⁵ Quand Lavanchy indique que la légende du revers du quart se termine par COM:VALLESI:, il reprend littéralement l'inscription que Dolivo a relevée pour sa pièce. Cependant, Lavanchy n'indique pas le lieu de conservation de la monnaie qu'il fait figurer sur sa planche.

Le premier exemplaire publié par Dolivo fut présenté à l'occasion de l'Assemblée générale de la SSN à Sion en 1934. Cette pièce provenait de sa collection. Elle fut vendue par Monnaies et Médailles S.A. Bâle dans la vente 71, 18-19 mai 1987, lot n^o 1730, pl. 96. Le Cabinet des Médailles de Lausanne en possède un moule.

⁶ Effectuée à l'aide d'un microscope. Ainsi s'expliquent peut-être les différences entre notre lecture de la légende et celle de Dolivo.

⁷ Au sujet de ce symbole cf. E. Tobler, Münzen auf Wanderschaft. Vierer und Doppelvierer im 15. und 16. Jahrhundert. money trend 19/1, Januar 1988, 10-13.

⁸ Dolivo donne un poids de 0,635 g. Malgré cette différence, il ne peut s'agir que de la même monnaie.

b) Av. **+I O D O C A P S I L I N O A P S A D V N**,
même type.

Rv. **+P P A A : A T : A O : V A L L A S I :**
même type.

0,800 g, Ø 18,3/19,0 mm, position des coins 240°;

légères incrustations sur le revers;

Cabinet des Médailles du Musée National Suisse, Zurich.

Inv. N° M 10792; Nég. N° 76677/76678.

Achat 1953 (de Monnaies et Médailles S.A. Bâle; apparemment hors des ventes et listes. La provenance de cette pièce est inconnue). Fig. 3, 4

Une troisième pièce de ce type a été trouvée dans la collection du Cabinet des Médailles de Berne:

c) Av. **+I O D O C A P S (I) L I N O A P S A D V N**,
même type.

Rv. **+P P A A T J O Z A O M V A L L A S I**,⁹
même type.

0,578 g, Ø 18,2/19,3 mm, position de coins 255°;

légères incrustations sur l'avvers;

Cabinet des Médailles du Musée Historique de Berne.

Sans numéro d'inventaire, provenance inconnue¹⁰. Fig. 5, 6

⁹ La forme de la légende semble bien être la même que sur la pièce a). Par contre, les positions des lettres ne sont pas identiques: l'emplacement de l'abréviation **COM** par rapport à la branche inférieure de la croix fleurdelisée est différent. Cette pièce a donc été frappée à l'aide d'un autre coin de revers que celui utilisé pour la pièce a).

¹⁰ Cette monnaie est rangée actuellement sur un carton réemployé. Il porte, au recto, en haut à droite, la trace d'un numéro d'inventaire de quatre positions, presque totalement effacé et, en bas à gauche, le chiffre 29 écrit au crayon. Au verso, on peut lire de la même main les informations suivantes: 20 (*biffé*) / Dr. Bernhard / 1931. La donation que fit, en 1931, le Dr. O. Bernhard de St. Moritz au Cabinet des Médailles de Berne ne comprenait que des pièces antiques (cf. *Eingangsbuch II 1929-1947*, 22-24). A l'origine, ce carton a donc servi à ranger l'une d'entre elles. Outre ces anciennes informations, on y trouve, au recto, l'inscription: «JODOCUS / VON / SILENEN / 1482-1496 / Quart» écrite au stylo à bille bleu par E. B. Cahn au début des années 80. Celui-ci a vraisemblablement trouvé la pièce mal classée dans la collection et l'a rangée avec les monnaies de Sion en réutilisant ce carton.

Les quarts de Jodocus de Silenen peuvent être facilement confondus avec les quarts sans millésime de Laufenbourg sur lesquels figure également l'image du lion rampant (cf. F. Wielandt, *Die Münzen von Laufenburg und Rheinau* (Freiburg i. Br. 1978) 39, Nr. 61-61a). Dans le tiroir des monnaies de Laufenbourg se trouve un carton de rangement pour deux pièces dont une des alvéoles, celle du bas, qui devait être occupée à l'origine par une monnaie, est maintenant vide et marquée d'un grand «X». Au-dessous, une mention écrite à l'encre par R. Wegeli précisait: «*nicht Laufen- / burg*». Elle a été barrée. On est tenté de déduire qu'E. B. Cahn a découvert là le quart de Jodocus de Silenen. En enlevant la pièce du carton pour la ranger avec les monnaies de Sion, il aurait biffé la remarque de Wegeli et marqué l'alvéole d'un grand «X» afin de signaler le retrait de la pièce.

Le tiroir dans lequel sont conservées les monnaies de l'évêché de Sion ne contient pas d'ancien carton de séparation portant le nom de Jodocus de Silenen comme on en rencontre pour ses successeurs. Il semble donc que ce quart soit la seule pièce de l'évêque dans la collection bernoise. Pour l'introduire au début de la suite chronologique des monnaies de Sion, E. B. Cahn a été obligé de déplacer le carton d'entête du tiroir intitulé «*Bistum Sitten*.» et de le ranger à la fin.

Puisque nous n'avons aucun renseignement précis sur ce quart: un numéro d'inventaire ou une fiche de référence, toute recherche sur sa provenance ne peut que rester vaine.

La comparaison minutieuse des trois avers démontre l'identité du coin. Elle peut être prouvée de manière incontestable en cinq points de la légende:

- lien entre la lettre **I** du nom *Iodocus* et le grènetis intérieur;
- lien entre les lettres **Ē** et **P** de l'abréviation de *episcopus*;
- lien entre l'annelet et les lettres **S** et **Ē** de *Seduno*;
- lien entre les lettres **V** et **Ń** de ce mot;
- position de la dernière lettre **Ń**.

En outre, en comparant l'état des lettres des légendes d'avers, on peut observer la dégradation progressive du coin et constater que la pièce a) a dû être frappée avant les autres. Cette constatation est confirmée par le fait suivant: sur les pièces de Zurich et de Berne, on voit que le dessin du lion a été retouché par endroits sur le coin¹¹.

Les coins de revers diffèrent nettement par les abréviations utilisées dans les légendes pour le titre de *praefectus et comes Vallesi* qui est celui de l'évêque:

a) et c): **PRĒT**¹²

Z¹⁴

ĠOM¹⁵

b): **PRĒĠ**¹³

ĒT

ĠO¹⁶

Sur les revers les éléments séparateurs entre les mots sont en principe les mêmes: il s'agit d'annelets. Mais dans le cas de la monnaie b), sous l'usure du coin, ils sont devenus des points. Le coin de revers de la monnaie c) semble assez frais. Par contre, le coin d'avers apparaît plus détérioré sur cette monnaie que sur les pièces a) et b). On aurait donc tendance à conclure que la combinaison des coins pour la frappe c) est la troisième. Ces diverses constatations prouvent la longue utilisation du coin d'avers commun.

Récemment des fouilles entreprises dans l'église St-Martin de Saint-Imier (BE)¹⁷ ont mis au jour une quatrième monnaie de ce type¹⁸. Lors de sa découverte, elle était

¹¹ En particulier aux pattes et aux griffes; dans la légende, il semble qu'on ait ajouté un « J » au dessus de l'annelet après **IODOĠ**, qui est visible sur la pièce de Zurich, mais non sur celle de Berne, mal conservée dans cette partie de la légende. Par contre cette apostrophe n'existe pas sur la monnaie a).

¹² L'abréviation **PRĒT** figure ici pour la première fois sur des frappes d'un évêque de Sion. Dans le cas de la monnaie a) la lecture n'en est toutefois pas certaine, car la lettre entre **P** et **Ē** est illisible. La monnaie c) qui porte selon toute vraisemblance la même légende, présente, elle, clairement les quatre lettres suivies d'une très grande apostrophe (J).

¹³ Pour cette abréviation cf. Lavanchy 76-77, n° 6, Plappart s.m. de Nicolas Schiner (1496-1499), rv.: **+PRĒĠ:ĒT:ĠO:VXIIĠSI:**

¹⁴ Cette abréviation au lieu de *et* est courante. Elle apparaît dès le XII^e siècle; cf. A. Cappelli, *Lexicon Abbreviaturiarum* (Leipzig² 1928) 405.

¹⁵ Cf. Lavanchy n° 2, Quart s.m. de Walter Supersaxo (1457-1482), rv.: **+PRĒT'ĒT'ĠOM'VXIIĠSI**

¹⁶ Cf. Lavanchy n° 6.

¹⁷ Ces fouilles ont été effectuées par l'atelier d'archéologie médiévale de Moudon, de décembre 1986 à mars 1987. Elles étaient dirigées par le Dr. P. Eggenberger qui est chargé de publier leurs résultats.

¹⁸ Découverte le 28 janvier 1987 dans le secteur A «dans remblai de la poutraison supérieure» (m²: 19,90 N/48,95 E, alt.: 809,20 m).

dans un très mauvais état de conservation comme l'attestent les photos prises avant le nettoyage (Fig. 7)¹⁹. Ce travail a donné à la pièce une bien meilleure lisibilité. Celle-ci, par endroits, reste cependant entravée du fait de certaines détériorations et à cause de la frappe qui n'est pas tout à fait nette.

Voici la description du quart de Jodocus de Silenen découvert à Saint-Imier:

d) Av. **•IODOC•D•SILINO•EP•SADVN ?**,

même type.

Rv. **•PFADT•Z•DOM•VLLAESV** (sic),

même type.

0,692 g, Ø 18,7/19,4 mm, position des coins 135°;

quelques restes d'incrustations sur les deux côtés;

Cabinet des Médailles du Musée Historique de Berne, Trouvailles monétaires du Service archéologique du Canton de Berne, Inv. N° 101.0006. Fig. 8, 9

Les légendes de cette pièce présentent plusieurs particularités.

Sur l'avers: – la légende ne commence pas par la croix; l'espace entre la première lettre de la légende (**I**) et la dernière (**N**) est d'ailleurs trop étroit pour y placer un tel symbole. La frappe n'est malheureusement pas très nette dans cette zone, mais on peut clairement y distinguer deux petits points. Au-dessus de ces deux points, un troisième élément de forme triangulaire est visible. Il fait penser à une *apostrophe* qui marquerait l'abréviation de *Seduno* ou *Sedunensis* (episcopus). S'il s'agit bien de cela, les points pourraient alors être interprétés comme des éléments séparateurs²⁰; – les deux **S** sont invertis (**Σ**)²¹; – les éléments séparateurs sont ici simples à la différence des trois autres pièces où ils sont doubles (◊ resp. •) ou accompagnés de l'*apostrophe*; pour le reste, la légende est conforme au solite *Iodoc(us) d(e) Silino Ep(iscopu)s Sedun(o)ensis*.

Sur le revers: – la légende commence par la petite croix, mais celle-ci n'est pas positionnée sur l'axe de la grande croix fleurdelisée. Cette place est occupée par la lettre **P** de l'abréviation **P** (rae) **PFADT** (us), qui est d'ailleurs nouvelle pour ce titre; – sans doute faut-il voir dans la dernière lettre de cette légende un **V**, ce qui donne la forme **VLLAESV** au lieu de **VLLAESI**. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur du graveur. Si elle a été remarquée à l'époque, on ne l'a pas jugée assez grave pour supprimer ce coin de revers.

Bien que ce quart présente des particularités et des différences dans le style de la gravure de ses lettres et de sa croix fleurdelisée²² par rapport aux trois autres pièces, il n'est pas, à notre avis, une contrefaçon ou un *Beischlag*, mais bien un produit authentique de l'atelier épiscopal de Sion.

Sur la monnaie de Saint-Imier, comme sur celles de Zurich, de Berne et de la collection privée, on peut constater que l'usure du coin d'avers est plus prononcée que celle du coin de revers; dans ce cas également le coin d'avers a été utilisé plus longtemps. L'analyse des quatre exemplaires connus de quarts de Jodocus de Silenen nous a

¹⁹ Elle pesait alors 0,811 g et était presque entièrement recouverte d'incrustations de métal oxydé et de terre.

²⁰ On devrait donc lire la légende comme suit: **•IODOC•D•SILINO•EP•SADVN?**

²¹ De même l'unique **S** de la légende du revers.

²² Le lion de l'avers n'est pas assez bien conservé pour pouvoir être analysé sur ce plan.

permis de mettre en évidence l'existence de deux coins d'avvers, tous considérablement utilisés, et de quatre coins de revers. Pour chacune des quatre pièces étudiées, la position du coin de revers est différente (orientations: 345°, 240°, 255° et 135°). Le coin de revers devait donc être libre et aucune marque ne devait exister sur l'extérieur des coins pour aider à les positionner.

Puisque le matériel dont nous disposons pour ce type monétaire est restreint, il est inutile de faire ici les calculs qui nous permettraient de retrouver le nombre original des coins et la quantité de pièces frappées à l'aide de ceux-ci²³. Notre propos est de constater simplement que l'évêque Jodocus de Silenen a émis une quantité assez importante de pièces de cette petite dénomination²⁴.

La monnaie provenant de Saint-Imier nous permet de constater, une fois de plus, l'importance des trouvailles monétaires des fouilles d'églises pour la connaissance des petites pièces²⁵ qui ont souvent disparu au cours des temps.

²³ Voir à ce sujet: J. W. Müller, Estimation du nombre originel de coins, PACT 5, 1981, Statistique et Numismatique, 157-172; G. F. Carter, Comparison of methods for calculating the total number of dies from die-link statistics, PACT loc. cit. 204-213; le même, A simplified method for calculating the original number of dies from die-link statistics, ANS MN 28, 1983, 195-206; W. W. Esty, Estimating the size of a coinage, NC 144, 1984, 180-183. Pour le nombre de pièces frappées à l'aide d'un coin: L. Brunetti, Aspetti statistici della Metanumismatica (Rome 1963); le même, Über eine Formel zur Berechnung der ungefähren Stempelschlagzahl, JNG XV, 1965, 65-74. Critiques par H. Eichhorn, Die Berechnung der Prägezahlen nach Brunetti, HBN 20, 1966, 519-524 et R. Göbl, Antike Numismatik (München 1978) Tome 2, 53 note 775. Le sujet a été repris par G. F. Carter-P. Petrillo-Serafin, Die-link studies and the number of dies of Augustan Quadrantes, ca. 5 B.C., Actes du 9^e Congrès International de Numismatique, Berne 1979, Volume I (Louvain-La-Neuve-Luxembourg 1982) 289-307.

Ces travaux traitent d'ailleurs tous de monnaies antiques.

²⁴ Sur ce point, les conclusions de Palézieux, déjà contestées par Dolivo, doivent donc être rejetées.

²⁵ Plusieurs découvertes qui concernent des pièces valaisannes du 16^e siècle et d'époques plus tardives ont été publiées récemment par E. Tobler, Wallisermünzen unter der Lupe, Helvetische Münzenzeitung 23/1, Januar 1988, 3-6.

Je tiens à remercier M. P. Elsig, M. H.-U. Geiger, Mlle A. Geiser, M. B. Kapossy, M. R. Künzmann, M. Ch. Lavanchy, Mme D. de Rougmeont, Mlle B. Schärli, M. B. Schulte, M. Y. van der Wielen et M. Ch. Zindel de leurs utiles renseignements et de leur précieuse collaboration. Un remerciement particulier s'adresse à Mlle Ch. Roux qui a revu le texte français. Photos: monnaies a), c) et d): F. E. Koenig, Berne/Genève; monnaie b): Musée National Suisse, Zurich.

1:1



Fig. 1

a)

2:1



Fig. 2



Fig. 3

b)



Fig. 4



Fig. 5

c)



Fig. 6

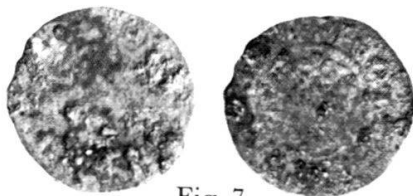


Fig. 7

d)



Fig. 9



Fig. 8